

emotions

art culture associations nature cinéma théâtre livres spectacles



Le Magazine Couleur Passion

N°29
GRATUIT

Zebra
Darvey
Miossec
Katy Perry
Sam Stoner
Paul Personne

Destination
Musique
Le 4ème Art !



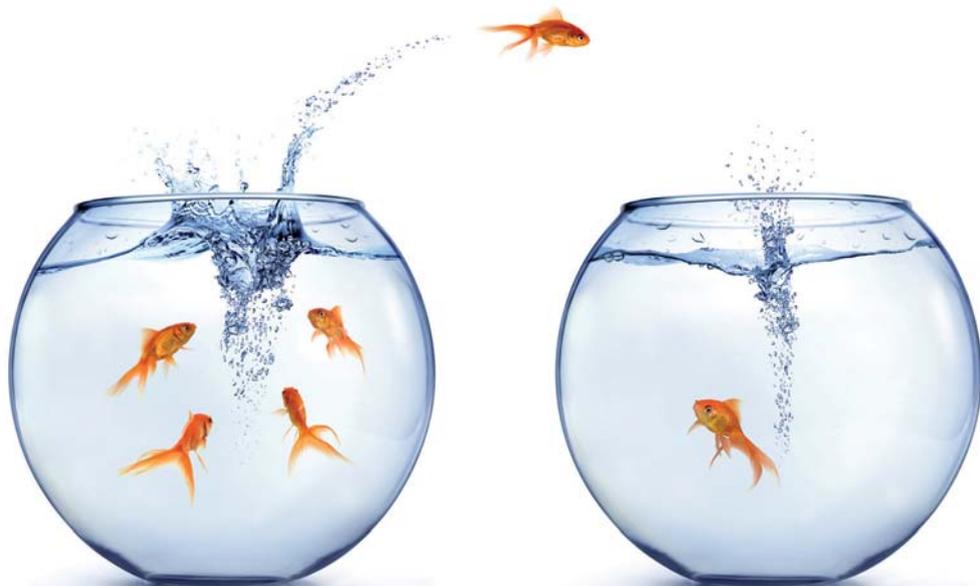
RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Mars/Avril
2015

AQUITAINE • MIDI-PYRÉNÉES • LANGUEDOC-ROUSSILLON • AUVERGNE • RHÔNE-ALPES • PACA

Communication : [kɔmynikasjɔ̃] n.f.

**1.Action, fait de communiquer, de transmettre
quelque chose à quelqu'un**



jièlbé
CREATION - DESIGN - CONCEPT

Agence de Communication

Edition # Impression

Photographie

Evènementiel

www.jielbe.com

emotions Magazine

est une publication
de la société Jièlbé
170 Rue de l'Amergal
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication
Rédacteur en Chef
Photographe :

Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :

Mathieu Siorat

Katy Perry

DJ Zebra

Christophe Miossec

Paul Personne

Sam Stoner

Eric Carrière

Francis Ginibre

Hugues Darvey

Crédit Photos et illustrations :

Fotolia

Sid Lee

Les Dissidents

Micropolis

Le Sonambule

Rockstore

la Cigalière de Sérignan

Sud Concerts

Régie Publicitaire

06 64 75 82 58

*La reproduction des textes,
dessins et photographies
publiées dans ce numéro
est interdite sans accord
préalable de leurs auteurs.*

*Le contenu intellectuel
des textes, photos
et illustrations sont
de la responsabilité
de leurs auteurs.*

Imprimé en France
Bimestriel
Dépot légal à parution
ISSN : 2114-3927



EDITO

N°29 - MARS / AVRIL 2015

**« Il y a de l'espoir dans les rêves,
dans l'imagination et dans le courage de ceux
qui souhaitent faire de ces rêves une réalité. »**

Jonas Edward Salk

Jonas Edward Salk, l'auteur de cette citation, est né le 28 octobre 1914 à New York et mort le 23 juin 1995 à La Jolla, en Californie.

Cet éminent biologiste américain est l'inventeur du premier vaccin contre la poliomyélite, on lui doit également d'avoir développé les premiers vaccins contre la grippe et travaillé jusqu'à sa mort à combattre le virus du Sida.

Jonas Edward Salk est d'une certaine manière un miraculé, si tenté que les miracles existent, ou bien encore né sous une bonne étoile, si tenté que la chance existe. Ses parents étaient en effet des immigrants juifs venus de Russie, qui avaient choisi le «Nouveau Monde» comme terre d'accueil, au début du XXème siècle. Qu'en aurait-il été, si ce bienfaiteur pour l'humanité, avait naquit et grandi en Allemagne dans les années 1930 ?

Le lieu où nous naissons, les fréquentations que nous allons avoir à certains moments de nos vies, tout ce qui est acquis par la connaissance du monde qui nous entoure, en interaction avec l'inné, le fruit de notre ADN, va conditionner toute notre existence pour le meilleur et pour le pire.

Le point en commun pour tous ces artistes que je vous présente dans ce nouveau numéro d'Emotions Magazine, c'est cette force de caractère et le courage de faire de leurs rêves une réalité. Cette faculté de changer leur vie, de creuser profondément le sillon d'un nouveau destin, pour atteindre la réussite et le succès. Qu'il s'agisse de Katy Perry, DJ Zebra, Christophe Miossec, Paul Personne, Sam Stoner, les Chevaliers du Fiel et Hugues Darvey, tous ces artistes, chanteurs, musiciens et humoristes qui ont déjà atteint le sommet de leur carrière artistique ou ont fondé l'espoir que leurs oeuvres musicales remportent une forme de reconnaissance populaire éternelle.

« L'Espoir », cette ouverture sur le possible doit donc faire partie intégrante de nos pensées, face à un avenir toujours plus sombre et les démonstrations quasi-quotidiennes, que sous diverses formes la bête immonde n'est pas encore anéantie !

Je vous invite à découvrir à présent l'épisode 29 d'Emotions Magazine, bonne lecture !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.



micropolis®

LA CITÉ DES INSECTES

FÊTE SES 15 ANS

LES BELLES DEMOISELLES

**VOUS N'AUREZ D'YEUX
QUE POUR ELLES**



AVEYRON
PAYS D'ÉMOTIONS

St-Léons à 20 min de Millau



Tél. 05 65 58 50 50 | www.micropolis-aveyron.com



SOMMAIRE

CULTURE	P 7	Le Sonambule, une salle à taille humaine
SPECTACLE	P 10	Katy Perry à l'assaut du Park&Suites Arena
ALBUM	P 13	Zebra ou l'Art de défier les apparences
MUSIQUE	P 19	Christophe Miossec ... <i>ici bas, ici même !</i>
CONCERT	P 24	Paul Personne, de la musique dans l'Âme
ARTISTE	P 31	Sam Stoner, le gentleman troubadour
HUMOUR	P 35	Les Chevaliers du Fiel à la Cigalière
TALENT	P 40	Le groupe Darvey prend son envol

ECOUTEZ

Jean-François Winkel
et son émission découverte
sur la chanson-variété Française

radio FM plus

Tous les lundis de 11h à 12h

www.fmplus.org



Le Sonambule

1 SALLE - 1 PROJET DE TERRITOIRE

MUSIQUES ACTUELLES EN VALLÉE DE L'HERAULT

MARS / JUIN 2015

DAAN - MAURESCA - THE DUKES - MCDONNELL TRIO + GUEST
MATHIEU LIPPÉ - DEBADEMBBA - N3RDISTAN - CIE 220 VOLS
LADY FLOW - JULIEN FORTIER - GAROCHE TA SACOCHE
CATI & ME - DOCTORS DE TROBAR - EVE AND THE TRAVELERS
PURA FE' - MADANI COMPAGNIE - THE ROB RYAN ROADSHOW
FREE RIVER - ORANGE BLOSSOM - LE COMPTOIR DES FOUS
DJAMANAWAK - VAUDOU GAME

CHARIVARI #2 - VIGNEROCK ÉDITION #0 - GRANDBY TOUR - CELTIC NIGHT
CONCERTS ÉCOLE DE MUSIQUE VALLÉE DE L'HERAULT - NUIT AFRICAINE
AGRICULTURELLES - RENCONTRES CHORALES - CONCERTS CHEZ L'HABITANT
RENCONTRES CULTURES URBAINES
LE SENTIER DU VIN DES POÈTES
RENCONTRE AMATEURS DANSES ...

GIGNAC
& VALLÉE DE
L'HERAULT



WWW.LESONAMBULE.FR

Le Sonambule une salle de spectacle à taille humaine

Mathieu Siorat
 Directeur du Sonambule,
 lors de la présentation
 de la nouvelle saison
 culturelle de la salle
 de Spectacle.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Niché au coeur de la ville de Gignac, Le Sonambule s'est installé dans l'espace culturel de la ville héraultaise. Dirigée par Mathieu Siorat depuis à peine un an maintenant, la salle de spectacle est un véritable écrin culturel, donnant accès au public du secteur, à des spectacles et concerts de qualité et présente des artistes locaux émergents ainsi que des formations plus confirmées dans le registre des musiques actuelles. C'est lors de sa dernière conférence de presse que Mathieu Siorat a dévoilé la nouvelle programmation du Sonambule pour les mois à venir et expliqué ses objectifs stratégiques afin de développer l'activité musicale et culturelle à Gignac.

« Je suis arrivé le 6 Janvier 2014 exactement sur ce lieu à Gignac pour mettre en place un projet de musiques actuelles avec l'association appelée l'Office Culturel Vallée de l'Hérault. Alors le Sonambule, qu'est-ce que c'est ? C'est un lieu qui est mis à disposition par la mairie de Gignac à cette association pour développer un projet autour des musiques actuelles. Alors pourquoi les musiques actuelles en milieu rural, en périphérie de Montpellier ? C'est un projet politique au niveau régional qui est plutôt intéressant de partage des esthétiques. On est sur le coeur d'Hérault. Plus proche de nous, il y a le secteur clermontais et le lodévois. Clermont, c'est le théâtre et l'espace public et sur Lodève c'est pluri-disciplinaire avec notamment la poésie.

L'année 2014 fut pour nous en demi-teinte, quand on arrive sur un lieu, il y a toutes les projections que l'on peut avoir sur un lieu consacré aux musiques actuelles. Il faut découvrir le territoire et les gens qui y vivent. C'était également une période un peu délicate avec les élections locales, où les choses ne bougent plus pendant deux mois, même si nous on continue d'avancer sur le projet. Il y avait eu avant mon arrivée sur ce lieu des soucis de gouvernance et qui ont impliqué des soucis de fréquentation. C'est à dire qu'à partir de septembre 2013,

(Suite Page 8)

Le Sonambule

Musiques Actuelles à l'Espace Culturel
 2 avenue du Mas Salat 34150 GIGNAC
www.lesonambule.fr

Il n'y avait plus de direction au Sonambule. Donc c'était devenu compliqué, les habitudes n'étaient pas prises avec le public au niveau de l'animation culturelle et associative. On a donc ressenti au début 2014, une fréquentation qui était toute douce pour ne pas dire faible. Outre les soucis économiques, c'était une période un petit peu difficile ...

Quand je suis arrivé je savais qu'il y avait un défi à relever, donc les premiers temps, je me suis attelé à restructurer le lieu, l'équipe, aller rechercher le public; travailler sur le fond et sur le sens, autrement dit sur l'action culturelle. Ce n'est pas de la programmation pure. On a attaqué de septembre à décembre 2014 avec un taux de remplissage de 85 %, ce qui est déjà intéressant. Les gens connaissent à présent ce lieu même s'il reste encore des choses à améliorer et exploiter, comme des soucis de signalétiques dans la ville pour que le public vienne à notre rencontre plus facilement. On sait dans la profession qu'il faut à peu près trois ans pour arriver à fidéliser un public sur toutes ces problématiques, mais c'est plutôt intéressant avec des concerts complets avec des artistes issus de la région comme Laurent Montagne, Titi Robin, avec des belles salles. Le sonambule est modulable avec une jauge variable, de 250 assis et jusqu'à 600 debouts. Ce qui fait que cela commence à fonctionner, c'est d'abord la qualité artistique de ceux qui viennent s'y produire, même si on est pas sur de la tête d'affiche ou de la grosse machine de production.

Ensuite au Sonambule, il y a tout un accompagnement sur le plan artistique. Il y a eu 10 résidences l'année dernière, et il y en aura à peu près autant cette année. Nous en avons 5 sur le premier semestre. Résidence, ça veut dire qu'il y a une compagnie artistique, un groupe, qui vient travailler pendant une semaine sur le terrain, mais qui ne vient pas que travailler. Ce n'est pas un lieu de répétition, j'insiste beaucoup sur cela. Ce sont des résidences payées, les gens travaillent sur un nouvel album, sur la préparation d'une tournée, des rendez-vous professionnels. Tout cela est articulé avec de l'action culturelle, c'est à dire, tout ce qui va être relation avec les écoles; avec les publics. Donc là actuellement, on est sur la fin d'un travail avec le chanteur Dimoné qui a été en résidence au Sonambule et qui a fait des sessions d'écriture au collège. Ce genre d'action est le fond du projet, même si à la base j'ai été engagé pour diriger une salle de spectacle, je me retrouve à diriger un projet d'action culturel populaire. L'éducation populaire, on l'a oublié aujourd'hui, avec les récents événements dramatiques qui sont arrivés, on met donc dans ce genre de projet, la culture en avant, comme vecteur de « mieux vivre ensemble ».

La culture c'est simple : Il n'y a pas ceux qui savent d'un côté, ceux qui apprennent de l'autre, il y a juste de la rencontre. Moi je me vois comme « un passeur ». Alors il y a des rencontres avec des formes, des oeuvres, des artistes, mais aussi la rencontre avec les gens et des projets.



ACCÈS

- 20 min de Montpellier
- 20 min de Pézenas
- 35 min de Béziers
- 40 min de Millau
- 40 min de Bédarieux

Accès P.M.R
Parking grande capacité
Suivre panneaux «Espace Culturel et Sportif»

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Il y a aussi la rencontre sur un territoire. On y vit, on dort, on consomme, on crée. C'est un petit peu tout ça qu'il faut mettre en place. Cela prend du temps, mais c'est vraiment le fondement de ce projet culturel au Sonambule.

Sur les choix artistiques des artistes qui sont accueillis, c'est vrai que l'on est plutôt à la recherche des artistes qui sont « tous terrains », c'est à dire qui sont capables d'aller dans des collèges, chez des vigneron pour des résidences et des concerts. Quand on me demande souvent, quels sont vos choix, pourquoi tel ou tel artiste, moi je dirais que c'est sur la générosité. C'est à dire que l'on ne peut pas faire de rencontres sans artistes généreux.

Donc je ne choisis pas des artistes qui jouent en regardant leurs godasses. Par exemple, on a accueilli l'artiste Bratsch l'an passé, ben voilà, quarante ans de scène et quarante ans d'authenticité. Voilà, ce sont des gens comme ça qui donnent d'eux mêmes, qui sont programmés au Sonambule. Voilà, moi je me lève chaque matin avec cette mission, d'être le vecteur de tous ces regards sur le monde. Ce que nous faisons ici depuis un an maintenant prend forme et cela fonctionne aussi grâce à nos partenaires institutionnels : La Région, le Département, la communauté de communes et la ville de Gignac.

À moi aujourd'hui de jouer pour gérer, fédérer et pérenniser le Sonambule, avec toutes ces énergies motrices et nos projets culturels ! ».

À L'AFFICHE EN MARS

MADANI COMPAGNIE

ILLUMINATION(S)

VENDREDI 06 MARS – 20H30

Assis – 5/8/12 Euros – Dès 14 ans

ORANGE BLOSSOM + N3RDISTAN

VENDREDI 13 MARS – 21H00

Debout – 10/12/15 Euros

LE COMPTOIR DES FOUS // Sortie de résidence

JEUDI 19 MARS – 18H30

Assis - Concert 20 min. + Rencontre - Gratuit

DAAN + CHORALES

SAMEDI 21 MARS – 21H00

Assis / Debout – 8/10/12 Euros

DJAMANAWAK // Sortie de résidence

JEUDI 26 MARS – 18H30

Assis - Concert 20 min. + Rencontre - Gratuit

CELTIC NIGHT // MC DONNELL TRIO

+ GUEST – CATI & ME – LADY FLOW

SAMEDI 28 MARS – 21H00

Debout - 10/12/15 Euros

[Le Sonambule est modulable avec une jauge variable, de 250 places assises et jusqu'à 600 debouts.]

BILLETERIE

- Sur internet, achetez et imprimez directement vos places : www.lesonambule.fr
- Sur place, du mardi au vendredi de 10h à 18h00 et les soirs de spectacles (réservations conseillées).
- Points de vente habituels

Le tarif réduit est réservé aux étudiants, aux demandeurs d'emploi, aux jeunes de moins de 18 ans et aux plus de 65 ans.

Moins de 12 ans : gratuit.

La carte abonnement de L'édition « saison 2014 / 2015 » sera valable jusqu'à fin juin 2015. Elle donne accès à tous les spectacles qui présentent un tarif abonné de 8€ ou 10€ suivant les soirées.

Katy Perry à l'assaut du Park&Suites Arena de Montpellier !

Il aura fallu une quinzaine d'années à Katy Perry pour atteindre le firmament et forte du succès de son quatrième album baptisé *Prism* sorti à l'automne 2013, le *Prismatic World Tour* a vu le jour. Un de ces shows comme seuls les américains savent le faire. Une tournée mondiale avec une escale au *Park&Suites Arena* de Montpellier aura ravi tous les fans du sud de la France, venus en nombre pour reprendre en chœur les plus grands succès de leur idole. De *Legendary lovers* à *E.T.*, *Hot&Cold* en passant par l'incontournable *I Kissed a girl*, le public a été comblé. C'est avec *Roar* que débute le show dans l'arène musicale. Katy Perry surgit d'une

pyramide de rubis qui s'escamote peu à peu, tandis qu'un flot de faisceaux lasers et de fumigènes inondent la scène, laissant peu à peu apparaître une armée de soldats aux costumes fluorescents qui se mettent à danser au rythme de la musique. La voix de Katy Perry précède son entrée en scène. En chef de file de sa

troupe à l'assaut du *Park&Suites Arena*, Katy Perry se met à son tour à danser, saute à la corde en talons hauts et fini par exécuter une de ses chorégraphies qui ont fait son succès. Le refrain de *Roar* est alors repris en chœur par ses fans, bras en l'air, smartphones et baguettes fluos en main. La joie se lit sur le visage de Katy Perry, son entrée en scène est réussie, le public est conquis ! La thématique de l'Égypte à travers ses symboles culturels et graphiques sera le fil rouge de ce spectacle haut en couleur, qui durera près de deux heures et dans lequel toutes les meilleures techniques visuelles ont été utilisées : de la projection d'images en 3D, l'utilisation de plateformes escamotables et des effets lumineux dernier cri. Que de chemin parcouru pour cette fille de pasteur qui chantait le gospel dans sa prime jeunesse. C'est enfin aujourd'hui la consécration pour cette auteure-compositrice-interprète et ne doutons pas que la fabuleuse histoire de Katy Perry va se poursuivre dans les années à venir, pour notre plus grand plaisir !

Cédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Retrouvez toute l'actualité
de **Katy Perry**
sur son site officiel

www.katyperry.com
et sur les réseaux sociaux







NOUVEL ALBUM - 11 Titres
Disponible sur
Google Play | itunes | amazon | Fnac

« Peau de zèbre, un morceau intrigant, pétaradant et syncopé qui propulse cet essai novateur »

ROCK N' FOLK

« C'est indécent d'être aussi joyeux »

LE PARISIEN

« Toujours aussi joueur, Zebra invente le swing trash chaloupé sévèrement cuivré »

FROGGY'S DELIGHT

« Mambopunk redonne vie aux volutes de Mink de Ville, voire celles de Rita Mitsouko. »

BRETAGNE ACTUELLE

Retrouvez toute l'actualité de ZEBRA
sur leur site officiel et les réseaux sociaux

www.zebramix.fr



Jean-Luc Bouazdia
Photothèque Christophe
et Fabrice Crénel

DJ Zebra

ou

L'Art de défier les apparences !

Un rock joyeux qui swingue, assorti de cuivres endiablés, tel est le son de Zebra, formation emmenée de main de maître par Dj Zebra de retour sur le devant de la scène avec *Mambo Punk*, nouvel opus musical sorti depuis le mois de février dernier. Déjà vingt ans de carrière pour Antoine Minne alias DJ Zebra, qui a débuté à la basse avec le groupe *Billy Ze Kick et les Gamins en Folie* en 1994. C'est à partir des années 2000 qu'il devient deejay, sous le signe d'un Z qui veut dire Zebra. Le chanteur multi-instrumentiste signe avec ce nouvel album où se mêlent rythmes énergiques et des textes rageurs qui font souvent mouche, un ton décalé, frondeur, certains y trouveront un lien avec les Rita Mitsouko des premières années, teinté d'un punk originel. Pour ma part je dirais que Zebra a créé son propre univers et qu'il ne lui reste aujourd'hui qu'à le défendre sur scène.

Credit Photo : Christophe Crénel



**Antoine Minne
alias DJ ZEBRA**

Jean-Luc Bouazdia : *Pour vous Antoine alias DJ Zebra, ce nouvel album Mambo Punk sonne à mon écoute plus comme une création collective que la production d'une seule personne, une seule source. Comment s'est passé la conception ?*

DJ Zebra : *C'est l'album d'un trio, en effet, que je forme depuis plusieurs années avec Stéphane Montigny au trombone et Nicolas Puisais à la trompette. Je savais qu'on le ferait à trois, donc j'ai écrit et composé les chansons en pensant à notre son guitare-cuivres. J'ai commencé à travailler seul, en écrivant les textes et la musique. Puis je donnais les thèmes de cuivres à Stéphane pour qu'il les arrange.*

En studio, certaines chansons ont nécessité des musiciens additionnels (saxophone, trompette, chœurs), donc on a invité quelques pointures pour donner du coffre à l'ensemble. J'ai enregistré toutes les guitares et les basses, et assemblé toutes les parties rythmiques à base de samples de batteries rock et de percussions latines.

Enfin, c'est Marlon B qui a mixé l'ensemble, il a su donner de l'attaque et de l'espace à notre son très chargé.

J-L B : *Dès la première écoute, on est emporté par l'énergie qui se dégage des chansons et la chaleur des cuivres. Pour ma part, dès 'Choisis ton camp camarade', je me suis retrouvé dans une sorte de monde parallèle, très imagé,*

peuplé de super-héros dans le style générique de série télé. Cela se poursuit avec 'Peau de Zèbre' et même 'J'étais un voleur', hommage à Arsène Lupin. Pour 'Tu chantes comme une ...' je perçois l'ombre de Gainsbourg période 'Requiem pour un con'...

Êtes vous d'accord avec mon analyse ? Est-ce conscient, inconscient de votre part ?

DJ Z : *Oui, notre son de cuivres sonne très américain. Je suis conscient que les thèmes que je trouve sont inspirés des big band de jazz dont la musique a nourri les musiques de films et séries des années 50 et 60. Et même mon jeu de guitare est très swing rockabilly, j'aime vraiment ça, donc ça transparait dans mes thèmes. Mais j'aime tout autant le punk cuivré, tel que celui de The Saints, que j'ai beaucoup écouté pendant la conception du disque. Quant à Gainsbourg, c'est un modèle pour moi, il a toujours pris énormément de risques, évoluant selon ses ambitions. Cette fois, mon hommage est évident dans une chanson, tout comme Dutronc l'est dans d'autres. Mon album se veut comme l'héritage d'un rock français métissé et frondeur.*

J-L B : *Vous êtes également très prolifique avec vos chroniques radiophoniques sur **La Grosse Radio.com**, que vous éditez sur votre site. Cette manière de communiquer et partager avec votre public la musique que vous aimez*



Crédit Photo : Christophe Crénel

et votre univers très "Bande Dessinée", se développera t-il dans les mois et années à venir ? A la télé par exemple ?

DJ Z : La télé ne m'attire pas, il y a trop de contraintes. J'en ai fait un peu, et à chaque fois ça m'a beaucoup stressé, j'y ressens beaucoup moins de plaisir et de liberté qu'à la radio. En ce moment, mon concept d'émission s'appelle « La Tournée », et je l'anime en extérieur, dans les bars, la rue, les salles de concert

J'ai envie de tester ce nouveau format pour ensuite revenir en FM, si possible. Je trouve important de se servir de la radio comme un moteur d'éveil, et non un simple divertissement.

J-L B : Zebra et la scène maintenant. Vous êtes actuellement en tournée. Comment s'est monté le groupe qui a pris part à cette aventure 'Mambo Punk' ?

DJ Z : Notre trio Zebra / Stéphane / Nicolas existe depuis 2008, on a fait plein de choses ensemble : des shows DJ Zebra Live, un groupe avec le chanteur anglais Tom Hogg, des créations avec orchestre d'harmonie jusqu'à Zebra & Bagad Karaez (ma précédente formation avec laquelle j'ai sorti un album et tourné de 2011 à 2013). Donc, c'est naturellement qu'on se retrouve ensemble sur l'album et en tournée. Ce qui est original en fait, c'est qu'on se présente comme un trio rock, sans batteur ni bassiste, mais avec

deux cuivres, debout, en ligne devant la scène. Je ne connais aucune autre formation comme la nôtre.

J-L B : Zebra et l'avenir ... Vous avez une sacré « carrière » derrière vous depuis votre participation à Billy Ze Kick et les Gamins en Folie. Que vous a apporté cette expérience artistique qui vous sera utile pour l'évolution de Zebra ?

DJ Z : C'était une bonne école, les Gamins en Folie, tout comme la scène rennaise à laquelle j'appartenais dans les années 90. J'ai gardé cet esprit de branleur populaire, sans me prendre la tête mais avec passion.

La différence maintenant, c'est que j'aime le beau jeu et que je m'applique pour devenir un bon musicien et auteur. J'aime écrire, et je pense que mon évolution prochaine passera par le texte.

DJ Zebra sur La Grosse Radio !

« La Tournée » est une émission musicale, réalisée par DJ Zebra sur La Grosse Radio Rock, qui sort dans la rue, les bars, les salles, les festivals, le métro ... pour vivre et raconter la musique là où elle se vit et où elle vibre.



Une demi-heure chaque soir, en direct à **19H00**, que vous pouvez aussi écouter en podcast sur le site

www.lagrosseradio.com



Nicolas Puisais
Trompette

DJ Zebra
Chant - Guitare - Basse

Stéphane Montigny
Trombone

Crédit Photo : Fabrice Crénel

VINCENT RIBERA ORGANISATION

www.vincentribera-organisation.com

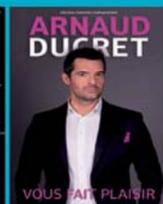


EVENEMENTS

NÎMES

Auditorium Novotel Atria

Féria du Rire



VEN. 13 MARS 20h30 | JEU. 19 MARS 20h30 | VEN. 27 MARS 20h30 | JEU. 9 AVRIL 20h30 | VEN. 17 AVRIL 20h30 | SAM. 25 AVRIL 20h30

Palavas les-Flots

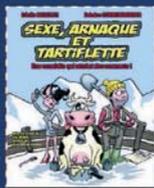
Théâtre de la SALLE BLEUE



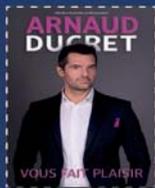
13 MARS



14 MARS



20 MARS



10 AVRIL



11 AVRIL

MONTPELLIER > ZENITH

Vincent Ribera Organisation présente



SAM. 28 MARS 20h30



JEU. 4 JUIN 20h30



SAM. 21 NOV. 20h30

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : INFOLINE : 04 67 50 39 56 - www.vincentribera-spectacles.com
ET POINTS DE VENTE HABITUELS - Consultez notre site : www.vincentribera-organisation.com



WWE LIVE

DATE UNIQUE

AU ZÉNITH DE TOULOUSE
LE 16 AVRIL 2015

Points de vente : www.fnacspectacles.com / www.ticketmaster.fr
et points de vente habituels

www.eurfrance.com

AB1 RIL9 CATCH

III D'ARME SUIVIE & LUCIFER MAGIC CREATION

DANI LARY

RETRO TEMPORIS

DIMANCHE 5 AVRIL 2015 | 18H00
LE CORUM - MONTPELLIER
Billetterie en points de vente habituels

FLORENT PAGNY

TOURNÉE « VIEILLIR ENSEMBLE »

Jeudi 19 Mars 2015
20h00

Zénith Sud
MONTPELLIER

Billetterie en points de vente habituels

Gérard Philipe, Alain Dirnko, Gilles Mattias
en accord avec Lior Kalfi, Doron Lila, Levanon Schomron et Bernard Olivier présentent

VOCAPeOPLE

LE SPECTACLE MUSICAL AU SUCCÈS INTERSIDÉRAL !

ENFIN DE RETOUR PRÈS DE CHEZ VOUS !

Samedi 14 Mars 2015 - 20h30
BEZIERS | ZINGA ZANGA
Billetterie en points de vente habituels

17 metronews www.voca-people.fr vocapeoplefrance



« Ici-bas, Ici même »
NOUVEL ALBUM - 11 Titres
Disponible sur
gobuz | itunes | amazon | Fnac

Composé, écrit par Christophe Miossec,
sauf « Répondez par oui ou par non », écrit par Sophie Calle et Grégoire Bouillier,
et « Bête, comme j'étais avant », composé par Stephan Eicher et Christophe Miossec.
Arrangé par Albin de la Simone.

Réalisé par Christophe Miossec, Albin de la Simone et Jean-Baptiste Brunhes.

**Retrouvez toute l'actualité de MIOSSEC
sur son site officiel et les réseaux sociaux**

www.christophemiossec.com



Miossec

« Ici bas, ici même »

La vie et rien d'autre, pourrait parfaitement définir le voeu pieu de Christophe Miossec. Le brestois taillé dans le granit et aux pieds d'argile, est de ces rares artistes ayant participé à création de ce que l'on appelle aujourd'hui *la Nouvelle scène française*. Miossec, c'est tout d'abord un style, un caractère jouant subtilement avec les contradictions. À la fois sensible et joueur, fragile et destructeur, de ces paradoxes en cohabitation naît sa force. Avec un nouvel album tous les deux ans et en parallèle des collaborations avec d'autres artistes, dont des textes écrits pour Johnny Hallyday, Juliette Gréco, sans oublier Jane Birkin, le regretté Alain Bashung ou encore Mass Hysteria, Christophe Miossec revient enfin de ses terres finisériennes avec « *Ici-bas, Ici même* ». Un disque fait à la maison, comme il se plaît à le dire. Sans coquetterie futile, simplement en trio, accompagné de Jean-Baptiste Brunhes et Albin de la Simone. La chaleur de sa voix douce et claire sublime les notes de marimba, les accords de guitare et de piano, donnant à ce nouvel album un sentiment de luminosité et de tranquillité. Christophe Miossec se serait-il apaisé ?

C'est à la Cigalière de Sérignan le 7 Février dernier que l'artiste a fait escale, le temps d'un concert enjoué et sa générosité légendaire n'a pas failli devant la foule. Passionnant, passionné et vibrant tel un boxeur des mots sur le ring de la rime, Christophe Miossec et ses musiciens incandescents ont irradié de bonheur les fans de la première heure comme les nouveaux venus dans son univers enchanteur. Rencontre.



Christophe Miossec
*au soir de son concert
à la Cigalière de Sérignan*

Jean-Luc Bouazdia : *Christophe, j'aimerais revenir sur le visuel de la pochette de votre nouvel album « Ici bas, ici même », je ne dis pas le dernier album, étant un éternel optimiste. L'on vous voit à fleur d'eau, est-ce qu'il s'agit d'un « Miossec » émergeant hors de l'eau, comme une renaissance, ou bien d'un « Miossec » sombrant dans un abîme amniotique ?*

Christophe Miossec : *(Rires). Hé ben je sais toujours pas. Non mais ce qui est marrant, c'est que chacun peut l'interpréter comme il veut, soit ils me voient couler ou au contraire sortir de l'eau. Il n'y a pas de consignes de lecture en fait.*

J-L B : *Souvent vous vous exprimez avec cette idée du « Ici et maintenant », c'est un petit peu l'étendard que vous défendez sur la scène avec votre nouvel album « Ici bas, ici même ». Quelle serait votre citation fétiche, j'en ai une à vous proposer : Carpe Diem.*

C M : *Avec « Ici Bas, ici même », c'était en fait, faire des chansons contre le Paradis quoi ... ou l'Enfer ! C'est à dire qu'il y a le fait d'être profondément athée, dans un monde qui devient complètement fou, ou la religion devient une source de merde inouïe. (Rire). Voilà, c'était ça en fait l'idée du disque. Au moment de l'écriture, je ne pensais pas qu'il se passerait tout ce qui s'est pas-*

sé, mais bon, ça sentait déjà très fort.

J-L B : *Vous poursuivez votre tournée de concerts avec ce passage très remarqué à la Cigalière de Sérignan. Au fil du temps, votre voix est devenue très chaude, une sorte de musique à elle seule. Est-ce que l'on pourrait imaginer un jour vous voir chanter de la poésie, a capella, vos textes où ceux des autres ?*

C M : *Non, définitivement non, si je n'ai pas la musique pour m'accompagner, je m'effondre. Non je n'aurai pas le courage. Je ne suis pas un acteur en fait ... Quand je chante, il n'y a pas de second degré.*

J-L B : *Vous écrivez pour d'autres artistes, qui n'ont pas forcément le même univers que le vôtre, je pense à Johnny Hallyday par exemple, qui est aux antipodes au niveau musical, mais peut être pas sur le plan humain. Vous avez la possibilité de composer pour bon nombre d'interprètes. Imaginons si vous pouviez vous même choisir des artistes pour lequel composer, même disparus, quels seraient-ils ?*

C M : *Elvis sans hésiter !*

J-L B : *Houlà ! Je m'attendais à tout sauf à cette réponse en fait ...*



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

C M : *Oui parce que les chanteurs français que j'aimais beaucoup faisaient eux-mêmes leurs textes. Et puis je ne me vois pas demander à Jacques Brel de lui écrire des textes ... (Rires), ou à Gainsbourg, ou à Brassens ...*

J-L B : *Je perçois en vous dans vos concerts sur scène, cette sensibilité d'un Philippe Léotard, dans la façon d'interpréter vos chansons. Parfois l'on peut entendre dire même une filiation avec Alain Bashung, mais pour ma part je ressens plus cette vibration de Philippe Léotard ...*

C M : *Disons que les interprétations de Philippe Léotard étaient liées à la défonce quand même. Je ne me défonce pas vraiment comme Philippe Léotard, mais je vois ce que vous voulez dire. Oui c'est vrai qu'il y avait une sincérité « charmante », chez Philippe Léotard. Oui c'est ça, une sincérité honnête. Mais c'est pas pour autant qu'on ne peut pas rigoler dans la vie ...*

J-L B : *Je vais vous poser la question rituelle du magazine pour conclure cet interview. Si vous aviez la possibilité de voyager dans le temps et revenir l'époque de vos 20 ans, que vous diriez vous ?*

C M : *Ni Dieu, ni Maître ça fonctionne toujours très bien, il n'y a pas de Dieu et il faut tout faire pour ne pas avoir de Maître ... La Liberté avant tout !*



Credit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Christophe Miossec : Chant

Hugo Cechosz : Basse, contrebasse, guitare

Florent Savigny : Batterie, percussions classiques, marimba

Vincent David : Guitare, claviers

Valentine Duteil : Violoncelle, claviers, basse

Nathalie Réaux : Chœurs, percussions, claviers



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Salon
HABITAT

www.habitat-montpellier.com



**26 > 30
MARS**

**PARC DES
EXPOSITIONS
MONTPELLIER**

AT SUD

montpellier.com



Les Dissidents. RCS Montpellier B 382 591 881 - 12/2014

NOUVEAUTÉ
2015 | **VILLAGE**
Une
CÔTE SUD

CREATED BY

III E MONTPELLIER
EVENTS

Paul Personne

De la Musique dans l'Âme ...

Il est de ces artistes qui n'ont pas besoin des médias pour exister dans le cœur des gens, ou encore pour se produire sur scène, remplir des salles de concerts. A chaque passage dans une ville, un écho résiduel continue de se propager au cœur des rues et ruelles après son départ. Il est de ces rares musiciens de *Blues-Rock* à faire parler sa guitare. Vous l'avez déjà reconnu, Il s'agit de Paul Personne et nul autre. Qui est-il ? D'où vient-il ? Où puise-t-il sa force pour faire autant de concerts, lorsqu'il est en tournée à travers toute la France ? C'est lors de son passage au Rockstore de Montpellier au mois de février dernier, que j'ai tenté de comprendre le « phénomène » Paul Personne. Rencontre.

Jean-Luc Bouazdia : *Paul, pour faire le lien avec ce que vous êtes devenu aujourd'hui, en tant qu'artiste, le « Paul Personne » que l'on connaît et que l'on admire tous, que vous reste t-il de votre enfance, passée en région parisienne, sur le plan de la musique. Quelle est votre façon d'écouter et de découvrir la musique aujourd'hui ?*

Paul Personne : *Disons que la musique aujourd'hui, je la découvre comme je l'ai toujours découverte, c'est à dire en écoutant la radio, en voyant des copains qui me disent : Tiens, tu connais ce truc là ? Enfin voilà, ça a toujours fonctionné comme ça chez moi, une sorte d'ouverture sur le Monde. En fait, j'ai toujours été vachement éclectique et ouvert sur plein de musiques différentes, sur plein de styles ...*

Ensuite, par rapport à mon enfance, c'était également comme ça, il y avait toujours de la musique à la maison. La radio marchait assez souvent. Mon père était plutôt mélomane, il jouait un peu d'harmonica. Dans la famille, du côté des cousins, il y avait des accordéonistes, Je me rend compte qu'il y avait un truc « musical », dans cette famille !

Enfant, je baignais avec toutes ces choses là et aussi la perméabilité à ce qui passait à la radio, ce que je découvrais à la télé avec mes yeux de gosse, au temps de la télé en noir et blanc. Voilà toutes ces choses qui arrivaient et qui me touchaient quoi ...

J-L B : *Pour faire le lien avec la télévision justement, je crois me souvenir d'une interview de vous à la télé, au début des années quatre-vingt. François Diwo l'animateur de cette émission musicale pour la jeunesse, diffusée le mercredi après-midi, vous interviewait, et je me souviens encore de la question qu'il vous avait posé, concernant la notion de « carrière ».*

Je ne comprenait pas à l'époque ce que voulait dire ce mot. Et vous ? Pensez-vous déjà à l'époque, il y a plus de trente ans, que vous feriez cette carrière exceptionnelle ?

P P : *Je vous rassure, je ne comprends toujours pas non plus ... C'est une question que je ne me suis jamais posé, parce que ce mot : carrière, carriériste, ça n'a jamais vraiment fait partie de mon vocabulaire. Voilà, on est môme, on aime la musique, on a des idoles, on écoute tous ces groupes anglais, américains, on a envie de faire ça, on a envie d'être ça ! En plus dans les années soixante, on avait plein de bouleversements culturels, il y avait plein de choses qui se passaient, aussi bien en France qu'aux Etats Unis, et*

puis en Angleterre. On se retrouve embringué là-dedans sans vraiment s'en rendre compte. C'est à dire : Ouais, on a envie d'être un Beatles, on a envie d'être un Stones, sachant très bien qu'on ne sera jamais ces mecs là. Et puis voilà, les groupes de lycée : Salut tu joues de quoi ? Moi je joue de la guitare, puis on joue dans la MJC à côté. Puis l'été, on va tourner sur les plages, et un jour on fait un disque. On commence à faire des premières compos, on y croit, ça marche le temps que ça doit marcher, c'est à dire très peu de temps, parce que ça finit par se casser la gueule. On continue, on fait d'autres expériences, puis après tiens, une autre maison de disques, on fait un autre disque, qui ne marche pas mieux que le premier, mais qui

nous permet d'aller un peu plus loin, de monter une marche supplémentaire ... Et tout a été toujours comme ça, je me suis toujours dit que je me considérais un peu comme un artisan, et comme une sorte d'amateur invétéré. Moi même quand on me posait le mot « professionnel », et moi je me disais : professionnel, ça veut dire quoi ? Mais depuis combien de temps je suis professionnel ?

C'était à une période où j'étais en survie, car je ne gagnais presque rien, je n'avais pas de fric, pour bouffer ou mettre de l'argent dans ma bagnole ... Alors c'est à partir de quand qu'on est professionnel ? Ah ok, je me suis dit ...

On est professionnel à partir du moment où on commence

à ne plus avoir trop de problèmes financiers, où on arrive à vivre de sa musique et que l'on a un public fidèle qui nous suis en tournée. Alors ça veut peut être dire ça être professionnel ! ... Et en même temps, je ne me considère pas comme ça, parce que sur scène je n'aime pas dire tous les soirs la même chose aux gens. Je n'aime pas faire la même liste de chansons à jouer dans mes concerts. J'aime faire de l'impro, j'aime être sur ce fil de funambule, où il y a des jours où l'on tente des choses, il y a des soirs où c'est « bonne pioche » et d'autres soirs « mauvaise pioche », alors je vais éviter de le refaire. Moi j'en connais plein des supers pros qui font super bien leur boulot. Ils mettent leur tenue de scène, leur habit de lumière, mais moi j'ai jamais été comme ça. On me dit : dans un



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

quart d'heure tu vas sur scène, je vire mon blouson et j'y vais ! Je n'essaie pas d'être un autre, tu as des gens, sans être schyzophrène, qui ont un deuxième personnage pour jouer sur scène. Ils jouent avec eux-même, et ils ne sont pas forcément la même personne dans la vie. Alors que moi je suis le même mec. Cela doit être pratique parfois, quand ça ne va pas, tu mets ça sur le dos de « l'autre ». Pour ma part, j'essaie d'être moi-même tout le temps, j'ai essayé de trouver un son, et j'essaie toujours de creuser ce son là d'ailleurs, d'essayer de trouver ce son qui me correspond, les mots qui sont plus près de moi-même dans ce que je raconte et les notes de guitare qui veulent exprimer le plus possible ce que je veux exprimer ...

Donc c'est vrai que le mot carrière et ce genre de truc, c'est un truc qui me cause pas vraiment en fait, parce que j'ai l'impression d'être en perpétuel début. Il y a tellement de choses à apprendre dans la musique, c'est génial.

J-L B : *vous êtes multi-instrumentiste et vous avez collaboré avec bon nombre d'artistes, comme Hubert-Félix Thiéfaine, Louis Bertignac, Eddy Mitchell, Johnny Hallyday, avec lesquels vous avez fait des enregistrements et des concerts, qu'avez-vous appris au contact de tous ces artistes et musiciens ?*

P P : *Je n'ai pas de home studio chez moi et c'est pour ça que j'aime bien aller chez des copains pour enregistrer. J'aime bien enregistrer « Live », il me faut le regard des autres et j'ai besoin de leur complémentarité. Je suis peut être un peu dinosaure comme garçon, mais j'enregistre à l'ancienne et je ferais toujours comme ça pour mes albums. Ensuite, au contact de tous ces gens qui m'appellent, ce n'est pas moi qui vais naturellement vers eux, ils m'appellent à moment donné. Il y a ces rencontres vrai-*

ment chouette, c'est salulaire et enrichissant. En plus ce sont des personnes complètement différentes. Entre Jacques Higelin, Véro Samson, Manu Di Bango et Johnny Hallyday, ce sont des moments tellement différents, ils ne me demandent pas la même chose. Le seul truc qu'il y a, c'est qu'ils me laissent faire ce que j'ai envie et il n'y a que comme ça que ça peut marcher. Moi je suis musicien et pas un requin de studio. Eux ils ont tous les musiciens qu'ils veulent, s'ils me demandent de venir, moi je ne sais jamais vraiment pourquoi ... C'est peut être parce qu'ils veulent avoir « un petit bout de moi » ! S'ils y trouvent un intérêt, c'est chouette, parce que moi je passe un bon moment avec eux aussi. Voilà, je branche ma guitare, ils me font écouter leurs compositions. Que ce soit sur scène où bien sur un disque, ce sont à chaque fois des moments plaisants et je suis super content d'y avoir participé, et puis ça te sort de toi même, tu n'es pas directement concentré sur ton truc à toi, tu donnes aux autres et ça j'aime vachement moi !

J-L B : *Slash, interviewé récemment lors de son passage*

**Le groupe À l'Ouest
est composé de
Nicolas Bellanger
Basse
Anthony Bellanger
Guitare
Brice Allanic
Batterie**

à Paris pour un concert, a avoué détester le mot « Guitar Hero » et ne pas se considérer comme tel. Et vous ?

PP : *ALors ouais moi aussi, pareil ! Je ne connais pas personnellement Slash, mais je suis complètement d'accord avec lui. Je trouve ce mot tellement futile, superficiel, on est des héros de rien du tout. Être musicien, c'est pas vraiment être un super héros. Mais en même temps, je comprends l'idée. J'ai admiré des tas de gens quand j'étais môme, mais je ne suis pas fan, groupie. Je ne suis pas ce genre de personne à vouloir un bout de la chemise ou une mèche de cheveux de l'artiste ... ça je m'en tape complètement ! Mais par contre, j'aime les gens pour la musique qu'il nous proposent et les émotions que ces personnes là nous donnent. D'ailleurs souvent, je ne tiens pas à rencontrer les gens que j'aime, je n'y tiens pas particulièrement, tout simplement parce que parfois j'ai été déçu. Mais on n'est pas toujours déçu, parfois ce sont des mauvais moments, et ces personnes sont quand même des gens très bien. Donc voilà, on est des héros de rien du tous, simplement des êtres humains. C'est vrai que j'ai eu des*

guides quand j'étais môme. Quand j'écoutais tous ces groupes anglais, américains, les « Jimi Hendriks », et les « Bob Dylan », ce sont des guides au moment de l'adolescence, où le cordon ombilical commence à s'étirer, on se cherche, la vérité on la cherche ailleurs que dans la bouche de nos parents, on apprend, on cherche à savoir qui on est et qui on a envie d'être, et certaines influences musicales peuvent être chouettes, comme des auteurs de bouquins, comme des peintres ... Enfin des tas de choses dans la vie peuvent nous influencer bénéfiquement. Mais ce n'est pas pour ça que tous ces gens qui nous inspirent sont des héros. Ce terme a été inventé, je ne sais pas pourquoi, ça avait commencé avec Eric Clapton dans les années 60, où les mômes commençaient à écrire « Clapton is God », Clapton est Dieu, dans les couloirs du métro, après pour tous ceux qui ont suivi, on a commencé à parler de Guitar Heros ... Ouais, Ok, c'était drôle à l'époque, mais je trouve ça tellement superflu maintenant, désuet ... Moi je n'ai jamais essayé d'être un virtuose et d'en mettre plein la vue aux gens, j'essaie juste de m'exprimer avec cet instrument qu'est la guitare ...

Retrouvez toute l'actualité de
Paul Personne
sur son site officiel
www.paulpersonne.com



ROCKSTORE

montpellier



POPA CHUBBY

**Mercredi 25 Mars
19h30**

www.popachubby.com

Tarifs prévente : de 23 à 25 Euros

Locations : Fnac / Carrefour / Auchan / Leclerc / Cora / Cultura / Digitick / Réseau Ticketnet



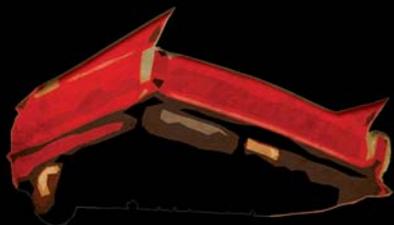
CALI

**Jeudi 02 Avril
19h30**

www.calimusic.fr

Tarif unique : 29€ (frais de location inclus)

Réservations: Digitick, fnac.com et points de vente habituels



LE ROCKSTORE

20 RUE DE VERDUN
34000 MONTPELLIER
TÉL. 04 67 06 80 00

www.rockstore.fr

Festival Chanson

Printival

16^e édition

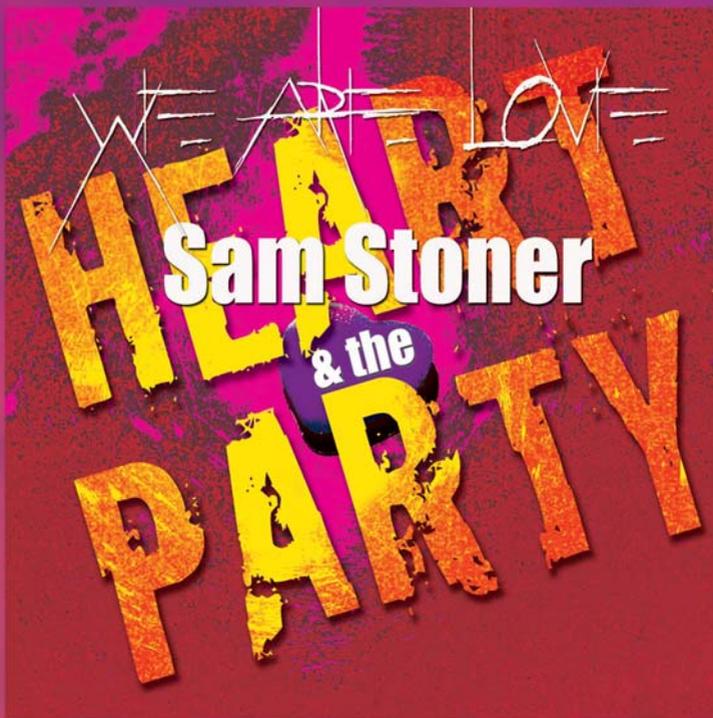
booby la pointe



15 ▶ 18
AVRIL
PÉZENAS (34)

INFOS : 09 50 534 658 / PRINTIVALBOBYLAPOINTE.COM

Chanson Plus Bifluorée - Mathieu Boogaerts - Ben Mazué - Barbara Weldens - Alexandra Hernandez - Lior Shovv
Le p'tit cabaret des marmots - "A Capella" Carte Blanche à Dick Annegarn | Première partie : Julien Fortier - Jesers - Dimoné
Ministère Magouille - Nevché - Cabadzi + Karimouche - Le Comptoir des fous - Soviet Suprem | Première partie : David Lafore



NOUVEL ALBUM - 7 Titres
Disponible sur wiseband

Écrit, composé et arrangé par Sam Stoner

Batterie : Denis Bielsa

Chants additionnels :

Muriel Erdödy sur Hope, We are Love, Heart Party et Upgrade

Cyril Atef sur Rock & Roll (Will never die)

Piano : Angelique Barthès sur How much Love

et backing vocals sur We are Love, Heart Party, Beautiful You et How much Love

Backing Vocals : Bernadette Mouillerac et Ida Chetrith sur How much Love

Organ et Wurlly : Olivier Reine sur Upgrade,

et backing vocals sur We are Love et Beautiful You

Retrouvez toute l'actualité de Sam Stoner
sur Facebook

Sam Stoner Music



Sam Stoner

Gentleman Troubadour

Un large sourire qui se dessine sur son visage, des yeux pétillants grands ouverts, dans l'ombre de son haut de forme vissé sur la tête, Sam Stoner serait-il tout droit sorti d'un chapitre d'Alice au pays des merveilles ?

Créateur, créatif, musicien et chanteur, il n'est pas rare de trouver Sam Stoner sur scène en concert auprès des chanteurs emblématiques de la scène française, de Pascal Obispo à Youssou N'Dour en passant par Calogero, Natasha St Pier ou encore Zazie. Aujourd'hui Sam Stoner présente son nouvel album baptisé « *We are Love* », une belle création musicale lumineuse, harmonieuse et festive. L'occasion de faire plus ample connaissance avec ce « *gentleman troubadour* » . . .

Jean-Luc Bouazdia : *Sam Stoner, pour les français, l'Angleterre est le berceau de la pop et de la folk. Vous incarnez en France depuis quelques années déjà, ce personnage que j'ai baptisé le « gentleman troubadour ». Mais qui est Sam Stoner, ce baladin musicien et voyageur du temps ?*

Sam Stoner : « *Troubadour* » suggère un côté un peu vagabond ... et quoi de plus libre que de vagabonder ! Alors oui : la liberté de choisir ce qu'on est ou ce qu'on aimerait être, et essayer de se donner les moyens de le faire a toujours été mon moteur dans la vie. Loin des dogmes, des croyances et des conventions, je me suis toujours senti un étranger en Angleterre. Vouloir faire partie de « la bande » ne m'a jamais intéressé. Il y a des pressions autour de moi dans le but de le faire, de se conformer, à s'identifier à son entourage, à son pays ; à croire ce qu'on nous raconte. J'ai toujours tout mis en question. Je ne fais partie de rien.

J'étais toujours pointé du doigt, étant plutôt hors normes au niveau de ma taille (1m96) et un peu poil de carotte de surcroît ! Ça complexe pas mal pendant pas mal de temps et puis on apprend à composer avec et on apprend à utiliser et à exagérer nos tares !

A part grimper sur des échasses .. euh ... j'ai trop le vertige et pas assez équilibré pour le faire !, quoi de mieux que de rajouter un chapeau haut de forme pour enfoncer le clou ! En France, où tout s'est toujours très bien passé pour moi, je me suis toujours senti un étranger ; mais un vrai cette fois-ci. Cela amène une certaine sensation de liberté personnelle car on n'attend aucunement que tu sois comme tout le monde ! Bien au contraire : « Oh lui il est anglais et donc « bizarre à la base » ! .. et végétarien en plus ! Aïe aïe aïe ! ». Alors, oui, je continue mon espèce de vagabondage, poussé par la musique qui m'a toujours poursuivie comme une maîtresse assoiffée de mes attentions. Une bien belle maîtresse !

J-L B : *Vous vous êtes fait un « nom » avec des collaborations musicales pour des artistes aux styles assez différents les uns des autres : De Pascal Obispo à Calogero en passant par Youssou N'Dour, Zazie ou encore Natasha St Pier. Que vous ont apporté toutes ces rencontres pour votre propre carrière personnelle, sur le plan de la création musicale ?*

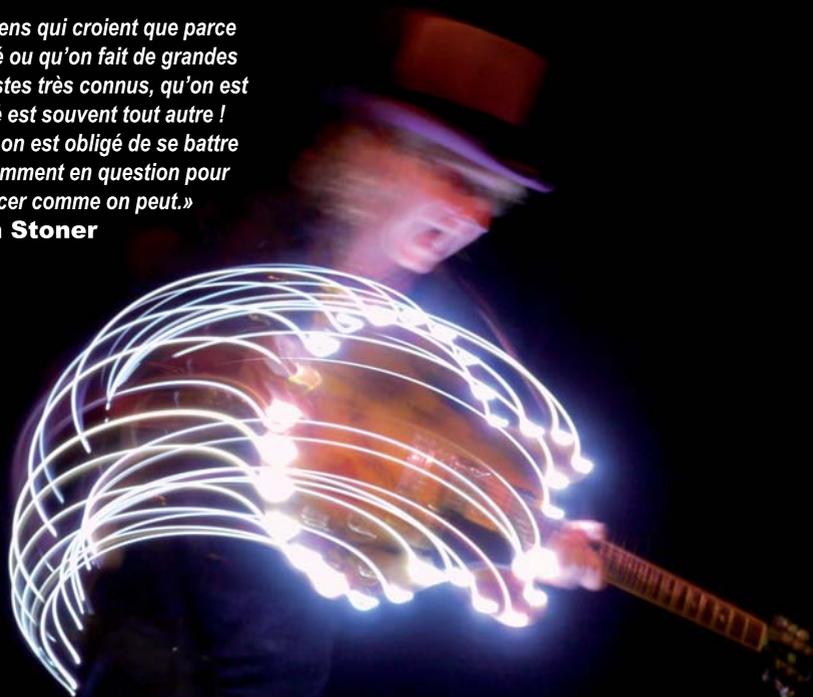
« Il y a pas mal de gens qui croient que parce qu'on passe à la télé ou qu'on fait de grandes scènes avec des artistes très connus, qu'on est « arrivé ». La vérité est souvent tout autre ! Rien n'est acquis et on est obligé de se battre et se mettre constamment en question pour essayer d'avancer comme on peut. »

Sam Stoner

SS : *La possibilité de créer des liens avec le public, de partager des moments forts en émotion brute. Aussi de très bonnes rencontres avec des musiciens extrêmement talentueux avec lesquels j'ai beaucoup appris. Je suis complètement autodidacte et plutôt « bricoleur » en musique. J'absorbe des connaissances instinctivement et dans un style plutôt limité. La plupart de ces musiciens sont très cultivés et peuvent jouer de tout. Ce qui est loin d'être mon cas.*

Alors, même si tous ces styles ne m'inspirent pas forcément, cela m'a ouvert sur d'autres façons de fonctionner ; d'autres façons d'aborder la musique.

En fait c'est la rencontre, il y a près de trente ans, avec Pascal Obispo, à l'époque bassiste dans un groupe que j'avais à Rennes, qui s'est transformé en rencontres avec ces autres artistes, qui m'ont à leur tour, proposé de jouer avec eux ou, dans le cas de Youssou N'Dour, de participer à l'écriture d'une chanson. Ces rencontres ne m'ont pas vraiment apporté un filon de contacts dans l'industrie musicale pour faire directement avancer ma carrière car ce que je fais est plutôt dans un style sur lequel l'entourage professionnel de ces artistes ne travaille pas forcément et ils se sont montrés toujours plutôt indifférents à mon égard par rapport à mes projets personnels. Travailler pour d'autres artistes ainsi, permet de savoir comment ça se passe des deux côtés : le côté où on est au service de quelqu'un d'autre et où l'on essaie de



Crédit Photo : Marion Pagot

fournir ce qu'on nous demande, ce qui change de l'autre côté : être à la place de celui qui commande et demande ces choses aux autres ! C'est plutôt enrichissant et on voit aussi comment d'autres abordent la création sous toutes ses formes : sur scène, dans les compositions, le travail de production, de l'image etc ... Avoir l'occasion de participer à tout cela est un privilège.

J-L B : Votre premier album en solo baptisé « Never too late » est sorti en 2005. Suivra « What is life » en 2009 et *VibraMan* « Greatest Hits » en 2011. Votre nouvel album vient de sortir, pouvez-vous nous le présenter ?

SS : Yes ! Avec plaisir !

C'est un CD 7 titres qui s'appelle *We Are Love* par Sam Stoner & the Heart Party . C'est donc un « EP » plutôt qu'un album, que j'ai produit, tout comme les autres, par mes propres moyens.

On appelle ça « les moyens du bord » !!!

Cette fois-ci, au lieu de tout enregistrer moi-même dans mon grenier, j'ai eu envie de faire appel à un vrai ingénieur du son, Boris Beziat en l'occurrence, et dans un vrai studio le Studio Elixir près de Toulouse pour les prises de batterie et le mixage. Ca m'a fait du bien cette petite gâterie ! J'ai aussi demandé à plusieurs amis, dont certains que je connais depuis plus de 20 ans d'y participer et, très généreusement, tout le monde a accepté !

Mon ami complice le batteur Denis Bielsa, les chanteuses Muriel Erdody, Bernadette Mouillierac, Ida Chetritt, Angélique Barthès, qui a aussi joué du piano, et Olivier Reine pour le chant et claviers.

Ca faisait longtemps aussi que je voulais inviter mon ami Cyril Atef à participer. On s'est bien amusés sur *Rock & Roll (Will Never Die)* : un hommage à l'insouciance et au divertissement du Rock & Roll. La joie de vivre, la simplicité ; l'amusement. Pour moi il est important de se rappeler de ces sensations basiques. Ces sensations qui m'ont donné et me donnent encore envie de faire de la musique. Pour ce concept « *The Heart Party* » je voulais inviter de grand cœurs !

Les chansons '*We Are Love*' et '*Heart Party*' sont des proclamations et célébrations d'Amour universel. L'Amour pour moi c'est de la bienveillance, envers les autres, envers tous les êtres et envers l'univers.

'*Beautiful You*' est une chanson un peu comme quand on dit "bonne année" ou "bonne journée" ou "bonne nuit". Ces phrases sont dites souvent machinalement mais j'avais envie de les dire et de les redire sincèrement et consciemment pour remercier toutes les belles personnes que

j'aime ; pour ce qu'elles sont, pour ce qu'elles ont envie d'être et pour ce qu'elles ont fait pour m'aider à vivre dans ce monde. '*How Much Love*' est plutôt un déchirement, un cri. la solitude qui se ressent après une disparition, lorsqu'on est hanté par des résidus d'Amour ...

'*Upgrade*' est une chanson de libération. Une célébration d'avoir pu s'échapper des griffes d'une perverse narcissique. Ça laisse des traces. On essaie de se nettoyer, de se déprogrammer avec de bons bains d'humour et de dérision !

'*Hope*', en duo avec Muriel Erdody. On donne tout ce qu'on peut dans la vie pour essayer d'avancer comme on peut ... sans toujours savoir pourquoi mais il y a des lueurs d'espoir, ces flammes de survie qui nous tiennent en vie...

Et alors le style musical dans tout ça ?

C'est toujours très dur pour moi de le définir ! Je suis trop près pour m'en rendre compte vraiment. Disons que l'énergie est rock et les instruments aussi, les mélodies sont accrocheuses et les climats sont chauds, divers et variés !

J-L B : Le style « *Sam Stoner* » que vous développez que ce soit en solo ou à travers votre groupe *VibraMan*, est ce jeu de guitare acoustique associée avec des pédales à effets, qui donne un son « virevoltant », « intemporel ». L'on perçoit une énergie « sensitive », quelque part « primale » ou « instinctive ». Quelle est votre source d'inspiration pour la musique et les thèmes de vos chansons ?

SS : Oui, je me suis beaucoup amusé avec mes guitares acoustiques « effectuées » ! Je vais sûrement continuer un peu mais ces derniers temps je passe de plus en plus de temps en compagnie de mes belles guitares électriques qui me procurent pas mal de plaisir ! Surtout celle d'une marque que j'ai connu en 2014. C'est une Révérend Double Agent. Peu connue en France. Une vraie petite merveille !

Je retrouve en ce moment les sensations que j'avais lorsque j'ai commencé à faire trembler les murs de ma chambre ou des garages quand j'étais enfant !

En répétition pour préparer nos prochains concerts je retrouve mon ami Denis Bielsa, un merveilleux batteur et mon amie de longue date Muriel Erdody qui chante et qui joue de la basse. Depuis toutes ces années qu'on se connaît, on n'avait jamais joué ensemble. Ça fait beaucoup de bien de créer ce bruit ! De faire naître '*The Heart Party*' sur scène ! La nature aussi m'inspire énormément. Les oiseaux, le soleil et le vent sur ma peau ... encore des sensations de liberté, de chaleur et de sensualité.

Ma fille m'inspire énormément aussi. C'est une personne différente, très différente des autres. Une autre façon d'aborder la Vie, d'autres sensibilités ; loin de la normalité. Ça ouvre le regard et le coeur. A l'opposé de tout cela je suis aussi inspiré par mon dégoût profond des religions et toute autre forme de manipulation, de superstition et d'arnaque. Cette révolte-là a toujours été présente chez moi. Je chante la rage de l'Amour et la célébration de ce que j'aime tout comme je chante la rage du dégoût, de ce que je déteste le plus. Pas très original sûrement ! En fait, je trouve ça toujours con de me décrire, de parler de ce que je fais ... de se prendre la tête avec ça. Si jamais je lis ou je vois des interviews d'artistes je me sens souvent embarrassé ... Je suis capable de rougir à leur place parfois !!! On peut trop facilement se prendre au sérieux ! Qu'est ce qu'on a à foutre de ce que je dis ou ce que je pense !!! Mais bon ... vu que je chante dans une langue où tout le monde ici ne comprend pas, je fais parfois des efforts pour expliquer certaines choses ! Je n'aime surtout pas intellectualiser quelque chose si brute et instinctive que la musique. Toute la beauté est dans le son.

J-L B : Pour vous avoir vu à plusieurs reprises, notamment lors des concerts de Pascal Obispo, votre présence sur scène comme guitariste est inoubliable. On vous sent comme un poisson dans l'eau et très proche du public. Le partage est sensible et sincère. Vous faites la première

partie de ses concerts avec quelques chansons personnelles et des belles reprises. Comment est venue cette envie de devenir chanteur ?

Quelle musique écoutiez-vous enfant, adolescent ?

S S : Je confirme que la scène pour moi est un jardin magique ! Ces moments de partage le sont tout autant. J'avais commencé vers l'âge de 8 ans sur la petite guitare en plastique d'une voisine ! C'était le début de la fin ! J'étais mordu. Plus de retour en arrière ! On m'a montré quelques accords et j'ai appris le reste en écoutant des disques. Il existe un film qui, dans ses premières minutes et de façon incroyable, fait office de documentaire de moi dans ma chambre à l'âge de 11 ou 12 ans ! Le même disque : Electric Warrior de T. Rex , le même tourne-disque ... Le film c'est Billy Elliot. Une pure merveille ! Au même moment je découvrais David Bowie, Alice Cooper, Slade... C'était une période très excitante. Pleines d'ambiguïtés. J'ai toujours adoré ça. Un peu plus tard j'ai découvert Jimi Hendrix... et puis des musiques électroniques de Tangerine Dream, Brian Eno... et puis encore des person-nages hauts en couleurs tels que Prince, Annie Lennox, Kate Bush, et plus tard Peter Gabriel, Bjork, Massive Attack.. J'avais commencé à écrire des chansons et il fallait quelqu'un pour les interpréter alors je me suis mis à chanter ! Pas facile lorsqu'on est plutôt timide ! Et puis ça devient un besoin vital, et voilà ! C'est foutu !



« Mes rêves ? Toucher d'autres coeurs encore.
Créer d'autres planètes. Vivre dans une rivière.
Manger des nuages, roses de préférence, et,
tout comme John Lennon, continuer à imaginer :
♪ there's no countries, it isn't hard to do.
Nothing to kill or die for, and no religion too.♪ »
Sam Stoner

Les Chevaliers du Fiel

une belle histoire d'Humour avec la Cigalière !

Eric Carrière et Francis Ginibre sont devenus au fil des ans, des incontournables de l'humour en France. Déjà vingt ans de succès pour le duo toulousain qui ont su exporter leur talent comique jusqu'à Paris pour briller sur scène et les plateaux de télévision. Dès leurs débuts sur *Télé Toulouse*, les Chevaliers du Fiel ont réussi le challenge de présenter leurs sketches afin d'atteindre le plus largement possible leur public et c'est tout naturellement que la radio s'est intéressé à leur regard singulier sur la nature humaine et ses travers au quotidien. Aujourd'hui c'est sur la station *France Bleu* qu'Eric Carrière et Francis Ginibre présentent leurs chroniques humoristiques pour le plus grand plaisir des auditeurs de la radio à vocation culturelle régionale. Leur façon de travailler change entre l'écriture d'un spectacle qui demande une adaptation pour une mise en scène et leurs sketches sur *France Bleu* qui sont plus en reflet d'une actualité plus immédiate, il s'agit donc d'un humour plus spontané que nous proposent le duo d'humoristes. C'est dans la salle de spectacle de La Cigalière à Sérignan dans l'Hérault que les Chevaliers du Fiel ont donné rendez-vous aux auditeurs de *France Bleu*, au lendemain de leur double représentation à guichets fermés de leur nouvelle pièce « *Municipaux 2.0* ». La salle de spectacle s'est donc improvisée en studio de radio le temps d'enregistrer leurs billets d'humour qui seront diffusés ultérieurement sur la station. Une dizaine de sketches sont préparés en amont par session d'enregistrement et une vingtaine sont présentées à l'antenne par mois. Le silence est demandé ... *et c'est parti !!!*



Francis Ginibre et Eric Carrière
Les Chevaliers du Fiel
 Retrouvez toute leur actualité
 sur leur site officiel
leschevaliersdufiel.com



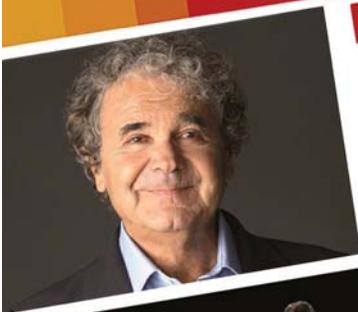
Tout est « très écrit » à l'avance mais lors des enregistrements, les Chevaliers du Fiel redonnent une note de fraîcheur spontanée à leurs blagues. A travers les éclats de rires, sourires et interactions avec le public, une connivence se crée alors dans la salle de la Cigalière. Les sketches sont interprétés avec des personnages récurrents tels que Emile et Fernand à l'heure de l'apéro, ou encore Yvonne qui est bonne ! Les chroniques journalières s'enchaînent les unes après les autres, pour le plus grand bonheur des fans de tous âges. L'esprit fédérateur de l'humour des Chevaliers du Fiel a fait leur notoriété depuis toutes ces années. Les sessions d'enregistrements arrivent alors à leurs termes avec une dernière blague qu'Eric Carrière prend un malin plaisir à raconter :



« C'est l'histoire d'une vieille femme, à Nice, c'est déjà un pléonasme, elle est sur la promenade des anglais, elle est assise sur un banc ... Elle est bien vieille, toute fripée et elle regarde la mer. Une copine à elle arrive et lui dit : Aaah bonjour Gisèle. Bonjour Solange, assieds-toi là on va regarder la mer toutes les deux. Elles sont là, et elles regardent donc la mer. Elles sont comme les vieux, on croit qu'ils vont dire un truc mais en fait non ... Au bout d'un long moment, la vieille dit à sa copine, quand même, quand on était jeune, on voulait toutes ressembler à Brigitte Bardot ... Et l'autre elle lui dit : Hé ben c'est fait ! ».

**Retrouvez les Chevaliers du Fiel
sur France Bleu
du Lundi au Vendredi à 16h45
et le dimanche
à 13H15 et 13H50 !**





PIERRE PERRET

L'AGE DE PIERRE

Durée : 1 h 40 environ

SAMEDI 14 MARS / 20 H 30

Tarif A - 30 € / 28 € (priviège) / 25 € (réduit) /
15 € (-11 ans et carte jeune)



MORCEAUX EN SUCRE

DE PASCAL AYERBE

Durée : 40 min. Tout public dès 3 ans

Représentations Scolaires

MARDI 17 MARS / 14 H 30

MERCREDI 18 MARS / 10 H

TARIFS - 5 € / 3 € (enfants de - 11 ans)



BON ANNIVERSAIRE MON AMOUR

De Corinne HYAFIL & Thierry RAGUENEAU

Durée : 1 h 20. Tout public dès 12 ans

VENDREDI 20 MARS / 20 H 30

TARIF B - 22 € / 20 € (priviège) / 18 € (réduit) /
10 € (-11 ans et carte jeune)



TIRAVOL

(EN PARTENARIAT AVEC LA VERRERIE D'ALÈS, PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE L-R)

COMPAGNIE DARAOAMI

Durée : 55 min. Tout public

MARDI 24 MARS / 20 H 30

TARIF C - 10 € / 8 € (priviège) / 6 € (réduit) /
4 € (-11 ans et carte jeune)



14 H 15 : REPRÉSENTATION SCOLAIRE

UNE ANNÉE SANS ÉTÉ

(SCÈNES ASSOCIÉES LA CIGALIERE - SORTIEOUEST)

CATHERINE ANNE / JOËL POMMERAT

Durée : 1 h 10. Tout public dès 15 ans

JEUDI 2 AVRIL / 19 H

VENDREDI 3 AVRIL / 21 H

TARIF C - 15 € / 12 € (priviège) / 10 € (réduit) /
6 € (-11 ans et carte jeune)

LA CIGALIERE - SERIGNAN

Tel. 04 67 326 326 / www.lacigaliere.fr

+ Points de vente habituels

LICENCES : 1-1040760 / 2-1018066 / 3-1017971

BILLETTERIE

EN VENTE
À LA CIGALIERE

RÉSERVATIONS SUR
NOTRE SITE INTERNET

WWW.LACIGALIERE.FR

+ POINTS DE
VENTE HABITUELS

(FNAC, TICKETNET, DIGITICK, GÉANT,
CARREFOUR, AUCHAN, CULTURA...)

● FRAIS DE LOCATION EN SUPPLÉMENT



ROYAL
OPERA
HOUSE

LIVE SAISON AU CINÉMA
2014/15

Une saison d'opéras
et de ballets en direct
dans votre cinéma.

Les plus grands ténors,
chefs d'orchestres
et sopranos viennent à vous.

Des bonus exclusifs et des reportages
sur les coulisses.

Une expérience complémentaire aux
représentations su Royal Opéra House.

Des spectacles accessibles,
à découvrir ou à faire découvrir.

Des soirées exceptionnelles,
des rendez-vous réguliers
des émotions à partager.

**Trouvez le cinéma près de chez vous sur
www.rohaucinema.fr**

LA VIE RÉINVENTÉE
OPÉRA | MUSIQUE | BALLET | DANSE | CINÉMA

LIVE SAISON AU CINÉMA 2014/15

17
03



THE ROYAL BALLET

LE LAC DES CYGNES

Marius Petipa

Le plus grand ballet romantique mis en scène par Anthony Dowell : un chef d'œuvre à voir et à revoir.

01
04



THE ROYAL OPERA

GRANDEUR ET DÉCADENCE DE LA VILLE DE MAHAGONNY

Kurt Weill

John Fulljames présente sa nouvelle production, surprenante, subversive et déroutante : Mahagonny, la ville où tout est permis. Avec Anne Sofie von Otter, Willard W. White et Christine Rice.

05
05



THE ROYAL BALLET

LA FILLE MAL GARDÉE

Marius Petipa

Une production relevée, légère et pétillante. Intrigue, musique et mise en scène s'accordent parfaitement. Du grand Frederick Ashton.

DARVEY

L'histoire s'écrit ici et maintenant !

1ère Partie

« *J'ai trouvé dans ta folie, la violence de toutes mes envies !* ».

Cette citation est tirée de « *Regarde* », l'une des chansons du groupe Darvey, et pourrait très bien résumer à elle seule tout leur univers musical. Basé à Béziers dans l'Hérault, Hugues Darvey, auteur compositeur et interprète, a posé sa patte féline sur un territoire hétérogène où la musique en général et le rock en particulier se jouent avant tout sur scène. Un nom de groupe éponyme pour une formation qui compte six membres, tous venus d'horizons différents et qui donne la couleur à des compositions vivantes, inspirées, signé de la voix chaude et sensuelle d'Hugues Darvey.

C'est dans un endroit naturel et paradisiaque, chez Richard Gaujour à la *Pisciculture du Pont de Caylus* à Portiragnes, que le groupe Darvey a élu domicile, le temps de répéter ses compositions en vue des prochains concerts et la sortie de leur nouvel album. Le moment était particulièrement bien choisi pour faire la connaissance de tous les membres du groupe et de leur chanteur charismatique, Hugues Darvey ...



Alain
Rabeson
Batterie

Rosine
Trémeau
Violon

Rolando
Dos
Santos
Saxo

Hugues
Darvey
**Chant
Guitare**

Philippe
Bousquet
**Lead Guitar
Choeurs**

Mick
Robertson
Basse

Jean-Luc Bouazdia : *Hugues, je voudrais revenir avec vous sur vos débuts dans la musique. Comment est née cette passion pour la musique ?*

Hugues Darvey : *Alors on va parler d'ici à Béziers surtout, parce que je suis né à Paris. J'ai un père bitterois d'où ma présence dans la région depuis toujours. Tout a démarré réellement il y a 3/4 ans, on a commencé par faire des reprises et jouer dans pas mal d'endroits et le groupe s'est formé petit à petit. On a ensuite pris la décision de ne jouer que des compositions, c'était il y a un an. Tout a démarré ici, chez notre ami Richard Gaujour à la Pisciculture Caylus de Portiragnes dans l'Hérault. On tenait d'ailleurs à lui rendre hommage en vous invitant ici pour le reportage.*

J-L B : *Le groupe est composé de six membres, vous avez la particularité d'avoir une violoniste de grand talent à vos côtés ainsi qu'un saxophoniste tout aussi brillant. Pouvez-vous nous les présenter ?*

H D : *Il y a tout d'abord Mick Robertson, qui est bassiste et c'est le dernier membre à être entré dans le groupe. Ensuite il y a Philippe Bousquet, le guitariste, Rosine Trémeau, la violoniste du groupe depuis un an. Alain Rabeson, le batteur du groupe depuis trois ans maintenant, et Rolando Dos Santos, le saxo du groupe.*

J-L B : *L'un de vos titres les plus emblématique s'appelle « Les Roses ». Comment a été créée cette chanson ?*

H D : *Alors « Les Roses » c'est une composition qui a pas mal d'années en fait, qui a été créée à Paris et que l'on a totalement réarrangé et réinterprété avec l'ensemble du groupe. C'est une jolie chanson qui sera à priori la face B de notre premier single, si l'on peut encore s'exprimer ainsi aujourd'hui à l'ère numérique.*

J-L B : *Comment se passe la création des textes et des mélodies ? Est-ce une oeuvre individuelle, collective ?*

H D : *Pour l'instant on est au stade où j'avais pas mal de*

chansons que j'avais déjà composé, donc les textes et les mélodies existent et on les arrange en groupe. On donne vraiment la couleur ensemble. Le fait de jouer beaucoup sur scène, ce qui est une chance pour nous, nous permet d'avoir des idées tous ensemble. Chacun participe et là en ce moment, on est vraiment dans l'idée de jouer sur scène à la fois l'album qui va sortir prochainement, ainsi que notre univers musical.

J-L B : *Il faut dire aussi que vous êtes avant tout un groupe de scène et non pas ce que l'on appelle « des requins de studio ». un groupe dans lequel vous avez justement plaisir à jouer ensemble sur scène et vous ne passez pas toutes vos journées à jouer en studio ...*

H D : *Nous avons tous nos vies individuelles et l'on se réunit pour créer Darvey. Nous avons trouvé une production pour créer un premier album et on a du l'enregistrer en 15 jours pour une douzaine de titres.*

J-L B : *Vous avez donc aujourd'hui à travers ce premier album, une « carte de visite » pour vous présenter aux médias nationaux, radios et télé. Je reviens sur cette idée de création collective où chacun apporte sa sensibilité pour chaque chanson que vous avez composé ...*

H D : *... Oui en effet. par exemple Mick, notre bassiste, vient du monde du métal au sens large, Philippe est fan du rock vintage comme led Zeppelin. Rosine vient du classique et elle est à la base professeur de violon. Rolando vient de l'électro et fait du son. Alain est multi-instrumentiste, il vient du jazz et joue non seulement de la batterie, mais aussi du saxo, du piano et du violon.*

Quant à moi, mon univers est plutôt pop, folk et rock au sens large et toutes ces influences font ce qu'est le groupe Darvey aujourd'hui.

J-L B : *C'est effectivement l'originalité de Darvey, toutes ces influences variées, qui se traduisent avec des chansons très originales et agréables à entendre, pour tous les publics.*



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

HD : *On est souvent habitué aux groupes de rock : basse, batterie et guitare/voix et le côté violon et saxo apporte vraiment cette couleur originale et différente que l'on recherchait pour se différencier de tous ces groupes de rock qui existent déjà. L'idée également, c'est d'écrire en anglais et en français.*

J-L B : *Nous venons d'évoquer le style de musique que vous produisez et l'originalité de vos compositions. Concernant les textes, quels sont les thèmes que vous abordez ?*

HD : *On parle de ce que l'on peut ressentir dans nos vies d'êtres humains : l'Amour, l'amitié, les rapports humains, les conflits. On aime bien la sonorité de l'anglais dans l'écriture de nos textes. C'est un peu plus compliqué d'écrire en français, disons qu'il faut s'appliquer un peu plus. C'est un vrai travail de mélanger les deux. Mais on aime bien l'idée de jouer en dehors de ce pays aussi.*

J-L B : *Nous avons parlé de ce nouvel album que vous veniez d'enregistrer, mais vous venez également de sortir un premier single avec un titre très évocateur : I'm a lover.*

HD : *C'est une « vieille » chanson qui a été totalement transformée par le groupe et du coup elle est mélangée en français et en anglais. Elle est née ici véritablement, à la Pisciculture Caylus de Portiragnes dans l'Hérault, là où nous répétons régulièrement. Ce single marquera le début de la carrière discographique de Darvey. On continue de présenter nos compositions dans la région et ensuite nous projetons de tourner sur la scène nationale. Des dates sont d'ailleurs en cours de programmation pour le printemps prochain et les mois à venir.*

**Retrouvez toute l'actualité
de DARVEY sur leur
page Facebook !**



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

VOTRE SAISON AVEC SUD CONCERTS



Zénith Sud Montpellier - Pasino La Grande Motte



**DANY
BRILLANT**

MARDI 10 MARS 20H00



**HUGUES
AUFRAY**

JEUDI 12 MARS 20H30



**BERNARD
MABILLE**

JEUDI 19 MARS 20H30



T'CHOUPI

Fait danser l'alphabet

DIMANCHE 29 MARS 14H30 & 17H00



**OLIVIER
DE BENOIST**

MERCREDI 01 AVRIL 20H30



**PATRICK
TIMSIT**

MERCREDI 08 AVRIL 20H30



**VINCENT
NICLO**

JEUDI 09 AVRIL 20H30



**NOELLE
PERNA**

VENDREDI 29 MAI 20H30

ZENITH SUD MONTPELLIER 2015



**STEPHANE
ROUSSEAU**

MERCREDI 04 MARS 2015 20H30



**ERIC
ANTOINE**

SAMEDI 07 MARS 2015 20H00

SUD CONCERTS : 255 avenue du Prado - Bat C - Le Pullman - 13008 Marseille

Infos & réservations : 04 91 80 10 89

Locations : WWW.SUDCONCERTS.NET et points de vente habituels



LE POUVOIR DE RENAÎTRE*

TEL SON EMBLÈME LE PHENIX, L'ABBAYE DE GRIMBERGEN
A SU RENAÎTRE DE SES CENDRES SIÈCLE APRÈS SIÈCLE



1128
+ GRIMBERGEN +
BIÈRE D'ABBAYE - ABBIJBIER

www.grimbergen.fr